

SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. XII-bis
N. 142

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DELLA NATO

Risoluzione n. 340

Il rilancio dell'agenda di Doha per lo sviluppo:
le sfide in Iraq e Afghanistan (*)

Annunziata il 10 gennaio 2006

L'ASSEMBLÉE,

1. *Reconnaissant* que 2005 a été déclarée l'Année du Développement, au cours de laquelle plusieurs initiatives ont été lancées ou relancées pour sortir des millions de gens de la pauvreté;

2. *Constatant* que ces initiatives couvrent: l'annulation de la dette des pays les plus pauvres, l'accroissement de l'aide, des engagements officiels pris par les pays en développement pour améliorer la gouvernance et la transparence et, avant tout, l'Agenda de Doha pour le Développement qui comprend des négociations commerciales multilatérales;

3. *Se réjouissant* que les négociateurs des pays développés et ceux des pays en développement soient parvenus à un accord à propos d'un cadre de négociations

* présentée par la Commission de l'économie et de la sécurité

sur le commerce, où chaque sujet négocié pendant le Cycle de Doha présente une dimension vitale pour le développement;

4. *Reconnaissant* que, s'il réussit, l'Agenda de Doha devrait aussi profiter aux pays plus riches du monde, grâce à la réduction des barrières commerciales, à l'accroissement de la dimension des marchés, en déclenchant une meilleure affectation des capitaux, à la baisse des prix et en fin de compte, à la promotion d'une plus grande activité économique;

5. *Persuadée* qu'une amélioration de l'accès aux marchés des pays en développement, notamment dans le secteur agricole, représente la plus grande contribution au développement que puissent apporter les pays occidentaux parce que 70% des pauvres dans le monde vivent dans des régions rurales; parce que 90% des gains qui résulteraient d'un accord Doha viendraient de mesures réformant l'accès aux marchés; et parce que l'ouverture de sy-

stèmes d'échanges commerciaux entraîne habituellement la croissance et sort les gens de la pauvreté;

6. *Reconnaissant* que, pour de nombreux pays en développement qui participent aux négociations de Doha, la libéralisation du commerce agricole revêt la plus haute priorité;

7. *Mais déplorant* l'absence de progrès dans les négociations actuelles, et en particulier, l'échec dans la recherche d'un terrain d'entente à propos de l'accès aux marchés agricoles, des pics tarifaires et des dispositions relatives à un traitement spécial et différencié pour alléger le poids de la transition pour les pays en développement;

8. *Observant* qu'une exemption d'à peine 2% des lignes tarifaires pour les « produits sensibles et spéciaux » priverait les pays en développement de la plupart des gains qu'engendrerait une réduction des tarifs;

9. *Comprenant* que la clé de la réussite du Cycle de négociations réside non seulement dans les concessions des pays développés en matière d'agriculture, mais aussi dans les concessions des pays en développement dans les secteurs non agricoles, y compris l'industrie et les services;

10. *Notant* que l'absence de progrès dans ces domaines difficiles avant la conférence ministérielle de l'OMC à Hong Kong en décembre 2005 risquerait de saper ces négociations, qui doivent être achevées pour la fin 2006;

11. INVITE les parlementaires des pays membres à prier instamment leurs gouvernements et leurs négociateurs commerciaux:

a. à faciliter l'accès au marché agricole, avec une réduction rapide et importante des tarifs douaniers existants et des sauvegardes spéciales quant à la désignation de produits dits « sensibles » pouvant bénéficier de taux de protection plus élevés, une pratique qui a, jusqu'à présent, entravé les exportations de produits alimentaires des pays en développement;

b. à tenir les engagements pris antérieurement pour s'assurer que l'Agenda de Doha aboutisse à l'élimination de toutes les formes de subventions aux exportations agricoles;

c. à souscrire à des politiques d'aide destinées à faciliter les échanges et à des projets d'infrastructure explicitement conçus pour aider les pays en développement à mieux exploiter les nouvelles opportunités qu'un système commercial plus ouvert amènerait;

d. à s'assurer que les pays en développement, tenant compte des dispositions relatives à un traitement spécial et différencié, feront des concessions sur les règles commerciales régissant les produits manufacturés et les services, ce qui, à terme, profitera aussi bien aux pays développés qu'à ceux en développement; et ainsi,

e. à faire vraiment de 2005 l'année de la mise en oeuvre du développement et de l'avènement de la prospérité.

Resolution 340
Advancing the Doha development agenda (*)

THE ASSEMBLY,

1. *Recognizing* that 2005 has been declared the Year of Development, during which a number of initiatives designed to pull millions of people out of poverty have been either launched or advanced;

2. *Observing* that these initiatives include: debt cancellation for the most impoverished countries, increased aid, formal commitments by developing countries to improve governance and transparency and, most importantly, the Doha Development Agenda of multilateral trade negotiations;

3. *Applauding* developed and developing country negotiators for agreeing to a trade negotiation framework, in which every topic under negotiation during the Doha Round has a vital development dimension;

4. *Acknowledging* that the successful conclusion of the Doha Agenda would also bring enormous benefit to the world's wealthier countries by lowering trade barriers, increasing market depth, triggering more efficient capital allocation, slashing prices and ultimately generating greater economic activity;

5. *Convinced* that extending greater market access to the developing world,

especially in the agricultural sector, represents the greatest contribution to development that Western countries can make because 70% of the world's poor live in rural areas; because 90% of the potential gains from a Doha agreement would be generated through market access reforms; and because open trading systems usually help create growth and pull people out of poverty;

6. *Recognizing* that for many developing countries participating in the Doha negotiations, agricultural trade liberalization is the highest priority;

7. *But lamenting* the lack of progress in the current negotiations, and most notably the failure to find common ground concerning agricultural market access, tariff peaks and special and differential treatment provisions designed to ease the burden of transition for developing countries;

8. *Observing* that exempting just 2% of tariff lines for « sensitive and special products » would eliminate most of the gains developing countries might obtain from tariff reduction;

9. *Understanding* that the key to a successful negotiating round lies not only in developed country concessions on agriculture but also developing country concessions in non-agricultural sectors including manufacturing and services;

(*) presented by the Economics and Security Committee

10. *Noting* that failure to make progress in these difficult areas by the time Ministers convene at the Hong Kong WTO Ministerial Conference in December 2005 would potentially undermine these negotiations, which must be concluded at the end of 2006;

11. CALLS on member parliamentarians to urge their governments and trade negotiators:

a. to extend generous agricultural market access with rapid and substantial reduction of existing tariffs and sharp limits on the designation of so-called « sensitive » goods that can enjoy higher protection rates, a practice that hitherto has hampered food exports from developing countries;

b. to carry out earlier commitments to ensure that the Doha Agenda results in

the elimination of all forms of agricultural export subsidies;

c. to support trade facilitation policies and infrastructure projects explicitly designed to help the developing world better exploit the new opportunities that a more open trading system would bring about;

d. to ensure that developing countries, taking into account special and differential treatment provisions, make concessions in manufactured goods and service trading rules that will ultimately benefit developed and developing countries alike; and thus,

e. to make 2005 genuinely a year of development implementation and wealth creation.

N. B. Traduzione non ufficiale

Risoluzione n. 340

Il rilancio dell'agenda di Doha per lo sviluppo:
le sfide in Iraq e Afghanistan (*)

L'ASSEMBLEA,

1. *Riconoscendo* che il 2005 è stato proclamato Anno dello sviluppo nell'ambito del quale sono state promosse o avviate diverse iniziative per fare emergere milioni di persone dalla povertà;

2. *Constatando* che tali iniziative comprendono: la cancellazione del debito dei paesi più poveri, l'aumento degli aiuti, impegni formali da parte dei paesi in via di sviluppo di migliorare la *governance* e la trasparenza e, soprattutto, l'Agenda di Doha per lo sviluppo che prevede negoziati multilaterali nel campo del commercio;

3. *Plaudendo* al fatto che i negoziatori dei paesi sviluppati e dei paesi in via di sviluppo abbiano dato il proprio accordo a un quadro negoziale sul commercio nell'ambito del quale ogni materia oggetto di negoziato durante la Tornata di Doha assume una dimensione fondamentale per lo sviluppo;

4. *Riconoscendo* che la conclusione positiva dell'Agenda di Doha porterebbe anche notevoli benefici ai paesi del mondo economicamente più avanzati grazie all'abbassamento delle barriere commerciali,

all'ampliamento dei mercati, a una più efficiente allocazione dei capitali, alla riduzione del livello dei prezzi e, in ultima analisi, all'intensificazione dell'attività economica;

5. *Convinta* che un più libero accesso al mercato da parte dei paesi in via di sviluppo, in particolare nel settore agricolo, costituisca il più grande contributo allo sviluppo che i paesi occidentali possono dare, perché il 70 per cento dei poveri nel mondo vive nelle regioni rurali; perché il 90 per cento dei guadagni risultanti da un accordo Doha verrebbero prodotti dalle misure di riforma dell'accesso al mercato e perché l'apertura dei sistemi degli scambi contribuisce a generare crescita e far emergere gli individui dalla povertà;

6. *Riconoscendo* che, per molti paesi in via di sviluppo che partecipano ai negoziati di Doha la liberalizzazione del commercio dei prodotti agricoli gode della massima priorità;

7. *Deplorando*, tuttavia, l'assenza di progressi nei negoziati in corso e, in particolare, l'impossibilità di trovare un terreno comune nelle trattative agricole riguardanti l'accesso al mercato, i picchi tariffari e le disposizioni relative a un

(*) presentata dalla Commissione economia e sicurezza

trattamento speciale e differenziato intese ad alleggerire il peso della transizione ai paesi in via di sviluppo;

8. *Osservando* che un'esenzione di appena il 2 per cento delle linee tariffarie per i « prodotti sensibili e speciali » priverebbe i paesi in via di sviluppo della maggior parte dei guadagni risultanti dall'abbattimento tariffario;

9. *Comprendendo* che la chiave per un esito positivo della tornata negoziale risiede non soltanto in concessioni dei paesi sviluppati nel settore agricolo ma anche in concessioni dei paesi in via di sviluppo nei settori non agricoli, in particolare nell'industria manifatturiera e nei servizi;

10. *Notando* che l'assenza di progressi in questi settori difficili in vista della riunione della conferenza ministeriale dell'OMC a Hongkong nel dicembre 2005 rischierebbe di pregiudicare i negoziati, che devono concludersi entro la fine del 2006;

11. INVITA i parlamentari dei paesi membri a sollecitare i loro governi e negoziatori commerciali a:

a. agevolare maggiormente l'accesso al mercato agricolo con la riduzione ra-

riduzione e significativa delle tariffe in vigore e l'imposizione di forti restrizioni sulla designazione dei prodotti cosiddetti « sensibili », autorizzati a beneficiare di tassi di protezione più elevati, una prassi che finora ha ostacolato le esportazioni di prodotti alimentari dei paesi in via di sviluppo;

b. adempiere agli impegni assunti in precedenza per assicurare che l'Agenda di Doha raggiunga l'obiettivo di eliminare tutte le sovvenzioni alle esportazioni agricole;

c. sostenere politiche di promozione del commercio e progetti infrastrutturali esplicitamente intesi ad aiutare i paesi in via di sviluppo a sfruttare meglio le nuove opportunità che sarebbero loro offerte da un sistema commerciale più aperto;

d. assicurare che i paesi in via di sviluppo, ferme restando le disposizioni relative a un trattamento speciale e differenziato, facciano delle concessioni sulle norme che regolano il commercio dei prodotti manifatturieri e dei servizi, cosa che, in ultima analisi, andrà a vantaggio tanto dei paesi sviluppati quanto dei paesi in via di sviluppo; ed infine a

e. contribuire affinché il 2005 sia veramente l'anno dell'attuazione dello sviluppo e della creazione di prosperità.